

LE RESSOURCES POUR FEMMES DE PASTEURS

JOURNAL

N° 34 | Deuxième Trimestre 2017



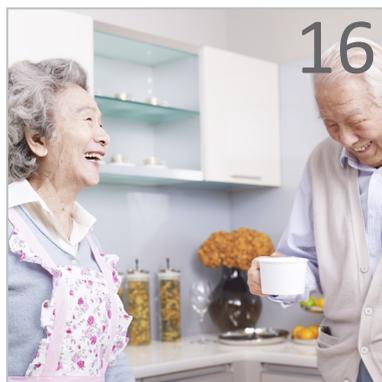
Pas si vite !

**PARFOIS LA
GENTILLESSE
SUPPOSE QUE L'ON
RALENTISSE UN PEU,
TOUT SIMPLEMENT.**



SUR LA COUVERTURE

Dans ce numéro, vous découvrirez l'importance de la gentillesse et comment partager ce don avec tous ceux qui nous entourent, pour les gagner pour le royaume de Dieu.



| ARTICLES

- 04 LA BONTÉ PAIE TOUJOURS**
Leur plan nous a choqué.
Jasmin Stankovic
- 06 LIEU DE GRÂCE**
Prière, bonté et sollicitude peuvent favoriser la croissance d'une église et transformer une communauté.
Dr. Hyveth Williams
- 14 PAS SI VITE !**
Parfois la gentillesse suppose que l'on ralentisse un peu, tout simplement.
Eileen Sanders
- 23 « JE N'AI PAS LE TEMPS ! »**
Dois-je l'aider une fois de plus ?
Jill Morikone
- 24 DE PETITS ACTES GRANDIOSES**
N'êtes-vous impressionnés que par ce qui est grandiose et visible ?
Alla Alekseenko
- 27 UNE FORCE TRANQUILLE**
J'ai été témoin d'un sermon singulièrement puissant donné par un étudiant.
Ann Burke

| RUBRIQUES

- 03 EDITORIAL**
La peur, Dieu et moi
- 09 SOYONS PRATIQUES**
Le tissu de l'église en adoration
- 10 STYLE DE VIE**
Ma petite lumière
- 13 ASTUCES POUR S'ÉPANOUIR**
Vivifiez par vos paroles !
- 16 QUESTIONS CONJUGALES !**
Nous sommes toujours meilleurs amis.
- 19 ENFANTS**
La gentillesse compte !
- 28 NOUVELLES D'AILLEURS**
- 30 CHÈRE ABIGAIL**
- 31 PRIER LES UNES POUR LES AUTRES**

SOURCES BIBLIQUES :
Sauf mention contraire, les versets cités dans les articles sont issus de la Bible Louis Second (1910). Les versets mentionnés Second 21 sont issus de la version Segond 21 copyright © 2007, Société Biblique de Genève, tous droits réservés.

PHOTOS :
www.dreamstime.com,
www.freepik.com,
gettyimages.com

COORDINATRICES DES DIVISIONS : MINISTÈRE AUPRES DES FEMMES DE PASTEUR ET FAMILLE

Afrique centrale et orientale : Winfrida Mitekaro
intereuropéenne : Elvira Wanitschek
eurasienne : Alla Alekseenko
interaméricaine : Cecilia Iglesias
nord-américaine : Donna Jackson
Asie-Pacifique Nord : Lisa Clouzet
sud-américaine : Marli Peyerl
Pacifique Sud : Pamela Townend
Afrique australe et océan Indien : Margret Mulambo
Asie du sud : Sofia Wilson Measapogu
Asie-Pacifique Sud : Helen Gulfan
traneuropéenne : Patrick Johnson
Afrique centrale et occidentale : Sarah Opoku-Boatang



Le Journal : Ressources pour femmes de pasteurs est une publication trimestrielle de Shepherdess International produite par Shepherdess International, une entité de l'Association pastorale au niveau de la Conférence générale des églises adventistes du 7^e jour.

BUREAU DE LA RÉDACTION :

12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904-6600
Téléphone : 301-680-6513
Fax : 301-680-6502
Courriel : lowes@gc.adventist.org
Rédactrice en chef : Janet Page
Rédactrice adjointe : Shelly Lowe
Correctrice : Becky Scoggins
Mise en page : Lori Peckham
Conception graphique : Erika Miike

Imprimé aux États-Unis
www.ministerialassociation.org/spouses/

La peur, Dieu et moi

« C'est bien, déclara Becky, mais ce serait tellement plus amusant de frapper aux portes et de proposer aux gens de prier pour eux. » Josh était d'accord.

Nous participions aux 24 heures de prière pour une église qui s'apprêtait à tenir une campagne d'évangélisation. Prier tout en marchant dans le voisinage était aussi au programme. Nous priions pour que les habitants découvrent Jésus et assistent aux rencontres.

Timide et manquant d'assurance, je réagis à l'idée de Betty avec frayeur. J'imaginai des gens furieux nous claquant la porte au nez. Becky et Josh se portèrent volontaires pour frapper aux portes tandis que moi, je décidais de rester en arrière-plan, hors de danger, pour noter les sujets de prière.

Une jeune femme nous ouvrit la porte de la première maison. Méfiante, elle nous demanda ce que nous voulions. Becky lui expliqua :
– Nous sommes de l'église adventiste qui est située dans cette rue et nous nous demandions si vous aviez besoin de prière.

– Je n'arrive pas à croire que vous soyez là ! s'exclama-t-elle. Je disais justement à mon mari cette semaine que nous devrions nous rendre à l'église de nouveau, que nous avons besoin de Dieu. Cela fait un an que mon mari est au chômage et moi, six mois. La banque a saisi notre maison. Nous vivons à présent chez les parents de mon mari.

Becky pria avec elle. En nous serrant la main, elle demanda :
– À quelle église appartenez-vous et quelle est l'adresse ?

Rassemblant tout mon courage, je frappais à la porte suivante. D'un pas lourd, une femme corpulente apparut et cria :
– Que voulez-vous ?

Je bondis immédiatement du porche. Josh et Becky ne bougèrent pas et répondirent à son regard noir par un sourire.
– Nous sommes de l'église adventiste qui se trouve dans cette rue, claironna Beck. Avez-vous un sujet de prière particulier ?

« A la vue des foules, il fut rempli de compassion pour elles, car elles étaient blessées et abattues, comme des brebis qui n'ont pas de berger. Alors il dit à ses disciples: « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. » »

(Matthieu 9.36-38, Second 21)

Toujours en criant, elle rétorqua :

– Oui, vous pouvez prier pour moi et toute ma famille ! Mon fils est mort hier ! Après la prière, d'une voix calme, elle dit :
– Merci de votre visite. Je suis baptiste, mais je sais que c'est Dieu qui vous a conduit ici aujourd'hui.

Il était temps pour nous de rentrer à l'église. Alors que nous longions une maison, une jeune femme fit irruption juste devant moi et me demanda ce que je faisais.

– Nous faisons le tour du quartier et proposons aux gens de prier pour eux, murmurai-je.

– Vous priez avec les gens ? déclara-t-elle d'une voix forte.

De son garage, un jeune homme dit tout en pointant du doigt une maison :
– Vous devriez prier pour les habitants de cette maison. Ils ont perdu leur fils hier.

Josh lui dit que nous l'avions déjà fait et demanda :

– Pour quoi pouvons-nous prier pour vous ?

Le jeune homme regarda sa bouteille d'alcool et secoua la tête.

– Il n'y a aucun espoir pour moi. J'ai tenté plusieurs fois d'arrêter, mais je n'y arrive pas.

Immédiatement, Josh affirma :

– Oui, il y a de l'espoir ! Dieu m'a délivré de l'alcool et de la drogue. Il peut vous sauver ! Pouvons-nous prier avec vous ?

Surpris, l'homme demanda :

– Vous voulez dire là, tout de suite ?

– Oui.

– Dois-je prier ?

– Non.

– Très bien, allez-y, acquiesça-t-il.

Après que nous ayons tous trois prié, ses yeux se remplirent de larmes.

– Merci ! A quelle église appartenez-vous ? Peuvent-ils aider des personnes comme moi ? Où se situe-t-elle ? Comment je fais pour m'y rendre ?

J'avais l'impression que Dieu me secouait et me disait : « Janet, veux-tu laisser ta timidité de côté ! Il y a un monde là dehors qui a désespérément besoin de savoir que je les aime et que j'ai une vie meilleure à leur proposer. »

Dans ce numéro, nous allons découvrir comment atteindre nos voisins et notre entourage avec bonté et amour. J'espère que vous vous joindrez à moi pour passer un moment de qualité avec Dieu, et que vous lui demanderez comment il veut que vous atteigniez ceux qui vous entourent et comment il veut que vous les aimiez pour sa gloire. ■

Janet Page est secrétaire adjointe de l'Association pastorale pour les couples de pasteurs, la famille et la prière.

La bonté paie toujours.

LEUR PLAN NOUS A CHOQUÉ.



C'ÉTAIT UN BEAU MATIN DE SABBAT, dans une petite église rurale, à Victoria, en Australie. J'étais à la porte de l'entrée principale de l'église, distribuant les bulletins d'information lorsque j'aperçus trois personnes dans un véhicule utilitaire. Je ne les avais jamais vus auparavant. Ils nous rendaient visite pour la première fois et c'était très agréable de recevoir des gens de la communauté.

Notre famille venait tout juste d'emménager dans la région pour travailler dans deux églises de la campagne. Ce sabbat-là, mon mari était absent car il prêchait dans l'autre église dont il avait la charge, alors que moi j'étais responsable de l'accueil.

Ces visiteurs sont descendus de leur voiture. Il s'agissait d'un père et de ses deux enfants, une adolescente de 14 ans et un garçon de 8 ans. Ils se dirigèrent vers l'entrée de l'église.

Tout en leur serrant la main, je les ai accueillis avec mon sourire habituel, héritage de mon côté latin, et leur ai souhaité la bienvenue, pleine

d'enthousiasme. Nous avons bavardé quelques instants dans le hall d'entrée. Alors que je m'efforçais de les mettre à l'aise, je priais qu'ils soient bénis par le programme du jour.

Je les ai dirigés vers les salles où se tenaient les différentes classes de l'École du Sabbat. Une des monitrices avait oublié son programme à la maison, aussi était-elle forcée d'improviser avec ce qu'elle avait sous la main. La classe des adultes dura plus longtemps que prévu et était hors sujet. Difficile de faire une première bonne impression ! Un malheur n'arrivant jamais seul, le prédicateur du jour ne pouvait être là à cause d'une panne de voiture alors qu'il se rendait à l'église.

Quelle catastrophe va-t-il encore nous arriver ? me suis-je demandée. Y a-t-il quelque chose que je puisse faire pour rattraper leur première visite dans notre église ?

Ni ancien, ni diacre ne s'était préparé à prêcher. La seule option était de passer un sermon préenregistré. Alors que je percevais leur réaction, je priais qu'on parvienne à atténuer leur scepticisme par une expérience positive.

J'ai alors imaginé un plan, ou devrais-je plutôt dire que le Saint-Esprit me l'a inspiré. *Les inviter à déjeuner !* Si vous devez un jour essayer de rattraper un scénario catastrophe avec des gens qui visitent pour la première fois votre église, un repas est la solution !

Je préparai un repas tout simple, facile, délicieux, peu coûteux, et idéal quand on est plusieurs. Mon mari est arrivé juste à temps pour le partager avec nos visiteurs. Nous avons bavardé et passé l'après-midi ensemble. Ses enfants et les nôtres s'entendaient très bien. Néanmoins, après les avoir revus cet après-midi-là, je me disais que je ne les reverrai jamais à l'église, surtout après notre expérience de ce sabbat matin !

Quelle catastrophe va-t-il encore nous arriver ? me suis-je demandée.

Mais Dieu est bon et il nous a accordé plusieurs autres occasions de revoir cette merveilleuse famille. Non seulement elle a commencé à venir régulièrement à l'église et à s'impliquer dans la vie de l'église, mais elle a aussi exprimé le désir d'étudier la Bible dans le but de se joindre à la famille adventiste. L'épouse de cet homme, qui appartenait à une autre dénomination chrétienne, fut convertie et adopta les croyances de l'Église, grâce à l'étude de la Parole de Dieu.

Deux ans plus tard, mon mari et moi recevions un appel pour travailler au sein d'une autre fédération. Aussi, l'église organisa une fête d'adieu en notre honneur. Ce jour-là, nous avons fait une découverte incroyable.

Cet homme a partagé avec nous une histoire bouleversante. Il dit ceci :

– Vous souvenez-vous de notre première visite dans cette église ?

– Et comment ? ai-je répliqué en riant.

Il nous révéla que ce jour de sabbat, il comptait emmener ses enfants dans « l'église où ils ne reposeraient jamais plus les pieds ». En effet, cet homme avait grandi dans un foyer adventiste très strict et rigide. A l'âge de 16 ans, il abandonna l'Église et Dieu pour de bon, du moins, le pensait-il. Trente-cinq ans plus tard, parce que son fils lui demanda de lui montrer l'Église que la famille ne fréquenterait jamais, ils se rendirent dans notre petite église.

Ignorant cela à l'époque, ce sabbat, mémorable par tant de désastres, allait s'avérer être le facteur décisif de leur retour. Grâce à l'œuvre du Saint-Esprit, ce repas fit la différence dans leur vie. Toute la famille fut baptisée et depuis, ils sont des membres actifs de l'Église adventiste du 7^e jour.

La bonté qui s'exprime par l'hospitalité s'est révélée être une des méthodes les plus efficaces d'évangélisation. Cette pratique se retrouve partout dans la Bible :

- Marie et Marthe préparent un repas pour Jésus : Luc 10.38-42.
- Abraham se met au service de trois êtres célestes : Genèse 18.1-10.
- Lot accueille trois étrangers d'origine céleste : Genèse 19.1-29.

- Manoach reçoit l'ange de l'Éternel : Juges 13.15.
- La veuve de Sarepta, bien que pauvre, s'occupe d'Elie : 1 Rois 17.7-16.
- La Sunamite prend soin d'Elie : 2 Rois 4.8-10.
- Jésus mange chez Zachée : Luc 19.1-10.
- Jésus dîne avec deux disciples à Emmaüs : Luc 24.13-35.
- Jésus donne à manger à ses disciples au bord de la mer : Jean 21.1-14.
- Paul accueilli dans la maison de Lydie : Actes 16.11-15.

Lorsque nous parlons d'hospitalité, la plupart d'entre nous pense immédiatement aux apparences extérieures : Est-ce que la maison est assez propre ? Est-ce que la nourriture est suffisamment savoureuse ? Est-ce que la table est dressée avec goût ? Est-ce que nos enfants sont assez polis en société ? Pourtant la Bible perçoit différemment cet important outil d'évangélisation.

Cela ne veut pas dire qu'il est possible de négliger ces choses, une maison propre, la nourriture et la présentation. Cela fait partie de l'hospitalité mais n'en est pas le point central. Dans la Bible, l'hospitalité est utilisée pour parvenir à un objectif précis. Autrement dit, la nourriture et la maison sont de simples « outils » qui nous aident à atteindre notre but ultime qui est d'introduire nos invités au Sauveur.

Ouvrir notre porte et faire preuve d'hospitalité sont une invitation à faire partie de notre vie, de notre expérience, de notre foi et éventuellement de notre église. Le simple fait de partager notre repas avec d'autres personnes autour d'une table nous offrira l'occasion de partager avec elles le Pain de Vie.

Tous les détails qui nous semblent si cruciaux ne sont que l'arrière-plan d'une plus grande histoire qui s'écrit dès le moment où nous invitons quelqu'un à venir chez nous. Considérons ce conseil de l'apôtre Paul : « hospitalier, aimant le bien... » (Tite 1.8, Bible Darby) et « N'oubliez pas l'hospitalité; car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir » (Hébreux 13.2). ■

Jasmin Stankovic est la femme d'un pasteur qui exerce dans l'ouest de l'Australie. Son époux Robert et elle-même ont trois enfants. Jasmin est la responsable du département du Ministère auprès des femmes au sein de la Fédération de l'ouest de l'Australie et aussi la présidente de l'orchestre adventiste de Perth. Elle aime jouer de la musique, lire, écrire, prêcher, fabriquer des cartes, faire la cuisine, recevoir, et participer aux événements à caractère social.

Lieu de grâce

QUAND LA PRIÈRE, LA BONTÉ ET LA BIENVEILLANCE FAVORISENT LA CROISSANCE D'UNE ÉGLISE ET TRANSFORMENT UNE COMMUNAUTÉ.



– JE NE VIENDRAI PLUS JAMAIS À L'ÉGLISE, a déclaré le Dr. Hyveth Williams, professeure en homilétique au Séminaire de théologie adventiste de l'université Andrews, à son pasteur, le Dr. Thorstur Thordarson. Et de continuer :

– Je sens que le Seigneur m'appelle à faire plus que rester assise dans une église. Cela fait un moment que je prie à ce sujet avec un de mes étudiants, Heber Aviles, et j'ai décidé de me rendre à Chicago et de faire du porte à porte. Si vous ne me voyez plus à l'église, cela veut dire que je serai en train de me rendre dans et chaque maison pour prier et proposer des études bibliques.

Calmement, le pasteur Thordarson a répondu :

– Prions à ce sujet.

Après la prière, celui-ci a déclaré :

– J'ai un petit groupe à South Bend. Il n'arrive pas à grandir, aussi j' envisage sérieusement de le dissoudre, mais ils ont une si belle église ! Pourquoi n'iriez-vous pas leur rendre une petite visite avant de vous rendre à Chicago ? Peut-être que cela pourrait aboutir à quelque chose ?

Le sabbat suivant, Hyveth se rendit donc à cette église. « J'ai été absolument époustoufflée par les

infrastructures, l'emplacement, et tout le reste ! se rappelle-t-elle. J'avais l'impression que Dieu me disait : « C'est ici que je désire que tu exerces ton ministère. »

Hyveth contacta immédiatement son ami Heber, étudiant au séminaire, et tous deux ont prié pour les opportunités qui s'offraient à eux. Ils ont invité d'autres personnes à se joindre à eux et finalement, le groupe termina à douze. Tous ont jeûné et prié pendant un mois entier, demandant à Dieu de leur révéler sa volonté.

Tous avaient le sentiment que Dieu souhaitait qu'ils accomplissent quelque chose à South Bend, dans l'Indiana. De plus en plus convaincus de leur mission, ils devinrent des fondateurs de « Lieu de grâce », nom qu'ils donnèrent à cette église, et mirent en place l'équipe administrative. Celle-ci fut la première Église adventiste de South Bend adoptée par la Fédération de l'Indiana, sous la direction du Dr. Thordarson.

ÉVANGELISER PAR LA BONTÉ

L'équipe administrative sentait que le Seigneur les appelait à fonder une église axée sur la communauté plutôt que de mettre en place un service d'adoration traditionnel pour des adventistes désappointés ne figurant plus sur les registres de l'église. L'idée était que si la communauté pouvait bénéficier d'une bonne santé spirituelle, physique et mentale, l'église ne pourrait que croître et faire la différence de manière innovatrice et créative, grâce à une évangélisation empreinte de bonté.

THE GRACE PLACE

« Nos actes d'amour sont en train de changer des vies. »

Des recherches ont révélé que la ville de South Bend compte 100 886 habitants (soit 2% des 6,6 millions de résidents de l'Indiana). 66% déclarent être d'une religion quelconque (29 % sont méthodistes et 20% catholiques). Les adventistes sont trop peu nombreux pour figurer sur cette liste et pourraient faire partie des 6% classés dans 'autres religions'). Il s'est très vite avéré qu'il y avait un large pourcentage de personnes qui devaient être évangélisées puisqu'elles n'appartenaient à aucune église. Avec beaucoup d'enthousiasme, l'équipe sélectionna une localité où mener son action ; environ un tiers de South Bend fut choisi.

Après avoir jeûné et prié pendant trois mois, le petit groupe a passé une semaine à arpenter la communauté où il souhaitait exercer son ministère. Il a prié pour les habitants et a demandé à Dieu d'agir puissamment afin que les cœurs soient touchés et les vies changées.

Chaque jour de la semaine qui a suivi, le groupe a sillonné la communauté et a prié pour elle. Il disait : « Seigneur, nous réclamons cette communauté en ton nom. »

Durant la troisième semaine, quelques-uns ont été désignés pour prier quotidiennement dans les locaux de l'église. Ils voulaient que Dieu bénisse leur tâche, afin que, non seulement la vie de ceux qui venaient soit transformée, mais aussi que ceux qui exerçaient ce ministère soient des vecteurs de son amour.

Après cela, le groupe a jeûné et prié pour lui-même et pour ses dirigeants pendant encore une semaine.

Les sabbats après-midi, ils ont commencé à visiter les centres commerciaux de la zone ciblée. Ils ont distribué des cartes et ont prié avec ceux qu'ils rencontraient. Ils ont également annoncé l'ouverture d'une église communautaire le 16 février 2013.

En plus de ces efforts, 175 anciens adventistes habitant la région ont été contactés par téléphone

ou lors des visites. Ils étaient invités à revenir à l'église. Chaque personne a reçu une lettre d'excuse signée par le pasteur Hyveth Williams, disant : « Nous nous excusons pour ce qui a pu vous éloigner de l'église. Nous souhaitons votre retour. »

Lors des visites, quelques personnes nous ont claqué la porte au nez en déclarant : « Il est trop tard. Allez vous-en ! » Cependant, quelques-unes ont accepté l'invitation et sont revenues.

Quand eut lieu le premier service, 90 personnes étaient présentes et au moins 50 étaient de la communauté !

Aujourd'hui, beaucoup se sont fait baptiser et d'autres ont recommencé à assister au service d'adoration de l'Église adventiste du 7^e jour à *Lieu de grâce*, où l'on compte en moyenne 80 adorateurs chaque sabbat.

PLUS D'UNE FOIS PAR SEMAINE

Une fois que les services d'adoration avaient démarré, chaque semaine, les participants ont été invités à partager un repas le jour du sabbat. Au lieu du traditionnel « repas commun », la nourriture était préparée par une équipe spéciale. Au menu, deux options : du poulet et un repas végétarien, pour permettre à la communauté de découvrir et goûter ce genre de cuisine, tout en leur proposant de manger ce à quoi ils étaient habitués, mais cuisiné de manière équilibrée.

Quelques mois après son baptême, Janet Turner, la première personne de la communauté à se joindre à l'église, est devenue végétarienne. La transformation des nouveaux membres continue à susciter l'étonnement des dirigeants.

Après le repas, ceux qui le souhaitent et qui le peuvent se joignent à la communauté pour prier et pour inviter d'autres personnes à venir adorer à *Lieu de grâce*. Ils distribuent du pain et autres denrées alimentaires, ainsi que quelques produits de toilette tels que du dentifrice et du savon.

– Ce que nous avons, nous l'offrons, a déclaré Hyveth. Nos actes d'amour sont en train de changer des vies. Il nous a été rapporté à quel point les choses ont changé au sein de la communauté depuis le lancement de notre action. A nos débuts, un homme nous a insultés et nous a claqué la porte au nez. « Ne venez pas m'embêter. Je ne veux avoir affaire à personne ! » a-t-il hurlé.

Immédiatement, ceux qui rendaient visite se sont regroupés sur la chaussée et ont prié pour cet homme. Puis, ils ont pris un sac de

nourriture et l'ont déposé près de sa porte. Alors qu'ils s'en allaient, l'homme ouvrit la porte.

– Nous sommes de l'Église adventiste du 7^e jour et nous voulions simplement prier avec vous et vous offrir ce sac de nourriture, lui dirent-ils.

– OK, vous pouvez prier pour moi, a-t-il répondu.

Au cours des visites qui ont suivi, ils ont appris que cet homme avait perdu ses deux jambes durant la guerre en Afghanistan. Il vivait seul et n'avait personne pour s'occuper de lui. A présent, les membres d'église lui rendent régulièrement visite.

« Il a fait du chemin depuis l'époque où il nous maudissait car maintenant il nous autorise à prier pour lui, à lui ramener certaines choses et à nous occuper de lui, nous a confié Hyveth. Nous sommes témoins de cette relation qui le rapproche de Dieu et des autres. »

Se focaliser sur la communauté sous-entendait aussi le nettoyage de la localité. Parfois, nous étions donc amenés à déblayer la neige ou encore à nettoyer une maison dont les habitants étaient si déprimés et surmenés qu'ils n'arrivaient pas à s'en charger eux-mêmes. Les membres d'église sont venus, ont nettoyé, vidé les poubelles et aidé à l'organisation de la maison.

Hyveth se souvient : « Quand nous avons rénové une maison dans un des quartiers, les voisins sont venus s'enquérir et ont demandé : « Qui sont ces gens ? » La curiosité les a amenés à l'église et à la campagne d'évangélisation tenue par l'église chaque été. Plusieurs personnes se sont fait baptiser à cette occasion. »

Alors que *Lieu de grâce* servait de lieu de formation pour les séminaristes, l'équipe a trouvé diverses formules pour venir en aide à la communauté. Des ateliers sur la gestion des finances, des séminaires sur le diabète, des expositions sur la santé, sont quelques-unes des initiatives mises en place. Le 4 juillet, une grande célébration a même été prévue pour le voisinage. Ils étaient plus de 200 à répondre présents pour profiter des popcorn gratuits, du château gonflable et des jeux pour les enfants.

Just For Kids (Uniquement pour les enfants) est un programme d'anniversaire mensuel ; les parents en difficulté financière peuvent y amener leurs enfants. Durant la fête organisée à leur intention, ils découvrent des histoires de la Bible et reçoivent des cadeaux. En juillet, 107 enfants accompagnés de 81 parents ont ainsi pu bénéficier d'une fabuleuse fête d'anniversaire !

Le *Creative Café* (Le café créatif) est un autre de ces programmes communautaires innovateurs qui s'adresse

principalement aux étudiants et aux jeunes professionnels, grâce à *The Spoken Word* (La parole annoncée) qui a lieu chaque troisième samedi, en soirée au *Kroc Center*. Plusieurs membres de la communauté participent au programme et partagent leurs poésies et leurs chants sur Jésus. C'est là une occasion de partager le message dans une perspective adventiste. (Voir tgpthegraceplace.org pour plus d'informations.)

« Notre stratégie, déclare Hyveth, n'est pas de mettre l'accent sur un service d'adoration extraordinaire avec les meilleurs chanteurs, les meilleurs pianistes, les meilleurs organistes et de longs appels. Nous proposons un service en toute simplicité, composé de trois parties : prière, adoration et prédication. Il n'y a aucun panier qui circule pour la collecte. Une boîte placée devant permet aux adorateurs touchés par l'Esprit d'y déposer leurs dîmes et leurs offrandes. La générosité a toujours été une des caractéristiques de ces offrandes. Les résidents de la communauté voient les actions menées par l'Église et ils témoignent de leur soutien à travers leurs dons. »

Un autre aspect unique à *Lieu de grâce* est que les transferts de membres d'autres églises ne sont pas encouragés, voire même acceptés. Bien que les visiteurs soient les bienvenus pour assister au culte d'adoration, pour être membre il faut, soit être un adventiste qui a quitté l'Église et qui y revient, soit être un nouveau converti. « Cette décision a été prise afin de nous permettre de constater si l'église croît vraiment, car à mon avis, les transferts ne reflètent pas la véritable croissance d'une église », a tenu à préciser le pasteur Hyveth Williams, épaulée par deux séminaristes, le pasteur Christopher Cheatham, pasteur associé, et le pasteur Kristy Hodson, chargé de l'administration.

La nouvelle se répand. *Lieu de grâce* fait la différence ! 

Betty Eaton a été correspondante pour le Lake Union Herald jusqu'à son décès, survenu en Janvier 2017.

Dr. Hyveth Williams est pasteur de Lieu de grâce (*The Grace Place*). C'est une prédicatrice de renommée mondiale, elle cumule les fonctions de pasteur, professeure et dirigeante. Elle a écrit trois livres : *Anticipation*, *Will I Ever Learn ?* et *Secrets of a Happy Heart*. Sa plus grande passion a toujours été d'atteindre les autres. Cela est évident en constatant l'amour et l'engagement dont elle fait preuve devant ses étudiants et envers la communauté. C'est également cette passion qui l'a motivée à collaborer avec le pasteur Heber Aviles pour mettre sur pied Lieu de grâce.

Le tissu de l'église en adoration

VOUS POUVEZ CRÉER QUELQUE CHOSE DE BEAU.

Aimez-vous admirer les tissus et en choisir différents types ? J'aime bien admirer leurs couleurs et leurs motifs, des plus simples aux plus élaborés, ceux adaptés aux fêtes et ceux qui sont moins fantaisistes et faciles à travailler. Chatoyants, satinés, doux, épais... la liste de qualificatifs n'est pas exhaustive.

Je sais que les tissus n'intéressent pas forcément tout le monde. Moi je les apprécie, mais pas autant que ma mère et ma sœur qui peuvent passer des heures dans une mercerie ou devant leur machine à coudre.

Même si le tissu ne « vous parle » pas lorsque vous passez à côté, je souhaite lancer un défi autour du tissu, à vous et moi. Le défi est de faire partie du tissu que représente votre église. Qu'est-ce que j'entends par là ?
Que nous fassions plus que « chauffer les bancs ».
Que nos relations avec les autres membres soient profondes.
Que nous leur donnions une partie de notre cœur.
Que nous adorions en notre âme et conscience.

Concrètement, qu'est-ce que cela donnera ? Ce sera différent pour chacun d'entre nous. A l'instar des tissus dont les couleurs, les motifs et les textures varient, cela se concrétisera de multiples façons dans notre vie de femmes de pasteurs.

Quelques-unes vont relever le défi avec simplicité, d'autres avec un flair élaboré, très peu le relèveront de manière festive, et plusieurs d'entre nous, de façon très pratique. Le résultat final de tous types d'interactions avec votre congrégation ne sera que très beau.

Puisse nos églises sentir notre amour, notre engagement et notre compassion alors que nous choisissons de faire partie de ce tissu qu'elles représentent individuellement.

Malinda Haley est femme de pasteur, mère de trois enfants aujourd'hui adultes, puéricultrice, et avant tout, une servante du Seigneur. Elle habite Nashville, dans le Tennessee où son époux Steve est président de la Fédération de Kentucky-Tennessee.



Ma petite lumière

SE POURRAIT-IL QUE CELA VOUS RENDE MALADE ?

TOUT A COMMENCÉ QUAND Cathy Flanders s'est mise à brûler régulièrement des bougies chez elle. Elle aimait l'odeur agréable dégagée par les bougies parfumées et l'ambiance créée par les flammes délicates. Elle n'avait aucune idée qu'elle courait le risque d'empoisonner, elle et sa famille.

L'HISTOIRE DE LA FLAMME

Depuis des milliers d'années, les bougies ont été utilisées pour leur lumière, pour aider les voyageurs la nuit et durant les célébrations sociales et religieuses.

Les Romains de l'Antiquité sont généralement reconnus pour être les premiers à avoir développé les bougies à mèche. Ils trempaient du papyrus enroulé dans du suif fondu. Les historiens ont aussi découvert que les mèches utilisées par les Chinois de l'Antiquité étaient fabriquées à partir de papier de riz. Pour obtenir une base de cire, les premières civilisations utilisaient souvent des plantes, des insectes, des graines et même des fruits comme ingrédients.

Les premières cultures occidentales fabriquaient leurs bougies principalement à partir de la graisse animale, mais des innovations majeures eurent lieu au Moyen-Age avec l'introduction de la cire d'abeilles qui tire son origine de l'Europe. La cire d'abeilles était très appréciée pour ses flammes pures et propres, sans aucune fumée incommodante. Elle émettait également une odeur plus agréable.

La fabrication contemporaine de bougies a connu de grandes avancées au 19^e siècle avec la découverte du processus d'extraction de l'acide stéarique à partir de la graisse animale. Ainsi fut développée la cire stéarique, une cire plus consistante et plus durable. La cire de paraffine, introduite dans les années 1850, permit la fabrication de bougies d'un prix plus abordable. Cependant, avec l'avènement de l'ampoule électrique en 1879, la demande en bougies commença à décliner.



Au début du 20^e siècle, les bougies connurent un regain de popularité. L'émergence du pétrole américain et celle de l'industrie du conditionnement de la viande furent favorables à l'augmentation des sous-produits à base de paraffine et d'acide stéarique, tous deux étant toujours les ingrédients de base dans la fabrication de bougies. L'intérêt pour les bougies demeura constant jusque dans les années 1980, quand les producteurs devenant plus créatifs, captèrent l'attention du public en proposant des bougies de tailles, de formes et de couleurs variées. Ensuite, leur popularité augmenta de manière exponentielle quand les bougies furent considérées comme un objet incontournable dans la décoration des foyers, propices pour créer une certaine ambiance et étant potentiellement des cadeaux à offrir. En revanche, c'est l'arrivée des bougies parfumées qui eut l'impact le plus considérable.

ÉMANATIONS DANGEREUSES

Attirée par la diversité des senteurs proposées, épices, fruits, senteurs de pins, de vanille, de lavande et de plantes aromatiques, Cathy Flanders, comme la plupart du public

Toutes les bougies produisent des émanations chimiques dans l'air que nous respirons.

en admiration, fut intriguée par ces bougies dont les étiquettes promettaient d'emplir la maison de senteurs agréables. Cependant, après avoir utilisé ces bougies pendant six mois, elle remarqua que sa maison était endommagée par la suie.

A la même époque, son fils Andrew, âgé de 11 ans, commença à rencontrer des difficultés à l'école. Ses notes chutèrent et il présentait des symptômes indiscutables du trouble déficitaire de l'attention (TDAH). Quand ils emmenèrent Andrew en consultation chez le médecin, ses parents furent étonnés d'apprendre que son bilan sanguin révélait un empoisonnement au plomb.

Andrew fut immédiatement envoyé chez sa tante pour y vivre, le temps de détecter la source du problème. Des examens supplémentaires révélèrent que le taux de plomb dans la demeure des Flanders était de 40 milligrammes par mètre carré, soit 27 fois supérieur au taux inoffensif. D'où provenait tout ce plomb ? Tout semblait conclure que la source de cet empoisonnement était les bougies parfumées.

MÉFIEZ-VOUS DES MÈCHES

La cause du problème dans cette histoire et dans d'autres cas similaires est la mèche qui est très souvent composée d'une partie métallique ou recouverte d'un pigment métallique généralement fait de plomb. Ce sont les mèches couramment choisies, particulièrement pour les bougies parfumées, parce qu'elles ont un maintien rigide, elles brûlent plus lentement et sont faciles à allumer. Les mèches en coton, bien que plus sûres, s'affaissent très souvent et traînent dans la cire.

Toutes les mèches en métal ne contiennent pas de plomb, bien qu'un nombre considérable en contient, et il n'y a pas une façon systématique de déterminer si une mèche en contient ou pas. Quelques fabricants de mèches, soucieux de la sécurité des consommateurs, indiquent clairement sur leur emballage la présence ou non de plomb.

Les mèches de plomb ont été interdites en Australie en Septembre 1999. Cependant, aux Etats-Unis et dans certains pays grands producteurs de bougies, il n'existe actuellement aucune loi concernant l'obligation d'avertir le consommateur ou interdisant la fabrication ou l'importation de bougies potentiellement nocives à la santé.

Les bougies parfumées sont une composante importante de l'aromathérapie, un genre de médecine alternative

qui préconise des senteurs agréables dans le traitement de certaines maladies, pour atténuer le stress et pour aider à la relaxation. Quelle ironie de constater que certaines de ces bougies peuvent aussi réduire la qualité de l'air intérieur, ce qui favorise le déplacement des toxines de plomb dans la poussière qui se dépose sur les meubles et les surfaces de la maison, causant ainsi de sérieux préjudices à la santé.

L'empoisonnement par le plomb peut mener à des changements de comportement et causer de sérieux dégâts qui peuvent parfois s'avérer fatal pour les organes internes. Les enfants, les personnes âgées et les personnes ayant un système immunitaire affaibli ou des problèmes pulmonaires tels l'asthme, sont tout particulièrement en danger. Le système nerveux central des enfants est très sensible au plomb, et leur exposition à ce métal peut précipiter une déficience de l'apprentissage et provoquer des troubles du comportement, certains pouvant être sévères et irréversibles.

Vous pouvez encore profiter des bougies parfumées, mais restez prudents !

1. Evitez les bougies très bon marché.
2. Vérifiez s'il y a un fil de fer métallique brillant dans la mèche. S'il n'y a pas d'étiquette indiquant que la mèche est sans plomb, n'utilisez pas ce produit.
3. Les mèches en coton ou en chanvre sont les plus sûres.
4. Ne choisissez pas une bougie grasseuse au toucher. Ce sont généralement des bougies qui brûlent lentement contenant des additifs douteux.



Ma petite lumière

5. Les bougies importées peuvent provenir de pays qui ont des réglementations différentes en matière de produits chimiques utilisés dans la fabrication de produits domestiques. Vérifiez l'emballage pour déterminer le lieu de fabrication et les éléments utilisés pour sa fabrication.
6. N'utilisez pas les bougies en pots si cette dernière laisse des traces de suie sur le rebord. La suie peut indiquer la présence de poussière de plomb. Aucune bougie ne peut être complètement exempte de suie à cause de la combustion, mais il est préférable d'utiliser des bougies faites à partir de cire d'abeille ou de cire de soja, qui ne produisent pas de suie à base de pétrole, collante et noire.
7. Taillez les mèches assez courtes pour une combustion plus complète.
8. Maintenez les bougies allumées loin des courants d'air qui peuvent charger l'air de toxines et faire brûler la bougie plus rapidement.
9. Par ailleurs, n'allumez pas de bougies dans un petit espace clos, comme dans une salle de bain. Cela pourrait provoquer la concentration de toxines même lorsqu'il s'agit de bougies dont les normes de sécurité ont été respectées, et ainsi augmenter les risques de soucis de santé. Choisissez plutôt une chambre bien aérée et plus spacieuse.
10. Souhaitez-vous pratiquer l'aromathérapie sans avoir à vous soucier du choix d'une bougie ne présentant aucun risque ? Placez quelques gouttes d'huile parfumée dans un diffuseur ou ajoutez quelques gouttes à de l'eau en ébullition.

Toutes les bougies produisent des émanations chimiques dans l'air que nous respirons. Cependant, pour ce qui est des bougies où les normes de sécurité ont été respectées,

les émissions de composés chimiques ont une très faible concentration. Ce genre de bougies allumées de temps en temps pour des occasions spéciales sont relativement inoffensives.

SUIS-JE UNE BOUGIE ?

Nous sommes toutes une lumière, une bougie, dans notre petit monde. Chaque choix que nous faisons, chaque action, chaque parole que nous prononçons, notre attitude et nos habitudes, exercent une influence soit positive soit négative, et reflètent le genre de mèche que nous sommes, le genre d'esprit qui nous habite. Alors que nous choisissons avec soin la mèche la plus sûre avant de la faire brûler dans nos demeures, nous devons attacher un soin plus particulier dans le choix de l'esprit que nous désirons voir habiter nos cœurs, un esprit qui va briller et mettre en évidence la beauté et la chaleur de l'amour, de la bonté et de la grâce (voir Matthieu 5.14-16 et Proverbes 4.23). ■

SOURCES D'INFORMATIONS :

www.snopes.com/inboxer/household/leadwick.asp
www.umich.edu/~newsinfo/Releases/1999/Oct99/r100699.html
www.sciencedaily.com/releases/1999/10/991006111146.htm
www.candlecomfort.com/lead.html
candles.org/history/
www.globalhealingcenter.com/natural-health/are-your-candles-emitting-toxins/
www.keeperofthehome.org/toxins-in-candles-sad-but-true
Neil Nedley, M.D., *The Lost Art of Thinking*, Nedley Publishing, 2011, pp. 195, 196

Rae Lee Cooper est infirmière de métier. Son époux, Lowell et elle-même ont deux enfants déjà mariés et trois adorables petits-enfants. Elle a passé presque toute son enfance en Extrême-Orient et a ensuite œuvré en tant que missionnaire aux côtés de son mari pendant 16 ans en Inde. Elle aime la musique, l'art créatif, la cuisine et la lecture.

ASTUCES POUR ~~SURVIVRE~~

S'ÉPANOUIR

VIVIFIEZ PAR VOS PAROLES !

Chaque jour, nous avons l'occasion de nous exprimer à maintes reprises. Quelle est la portée de ces paroles ? Proverbes 18.21 nous rappelle que « La mort et la vie sont au pouvoir de la langue; Quiconque l'aime en mangera les fruits. »

Quelle puissance ! Cela signifie qu'à chaque fois que nous nous adressons à notre conjoint, à nos enfants, à nos membres d'église, à nos voisins et à nos collègues, deux choix se posent à nous : communiquer la vie ou causer leur mort.

Soyons honnête, il est parfois plus facile et plus tentant de se plaindre, d'échanger les derniers potins, d'argumenter et de dénigrer. Mais ce genre de discussions n'est pas vivifiant ! Ces paroles causent souvent de la peine et découragent celui qui l'entend. L'auteur de tels discours n'est pas plus heureux non plus. Au contraire, prononcez des paroles vivifiantes ! Cherchez à encourager, complimenter, remercier, rassurer et être une source de bénédictions pour les autres, par les paroles que vous prononcez. Ce genre de paroles insuffle la vie à ceux qui nous entourent.

Il peut s'avérer difficile de prononcer des paroles vivifiantes envers quelqu'un qui nous semble ne pas les mériter. Dans ce cas, commencez par prier pour que Dieu crée des occasions. Priez qu'il vous inspire les paroles justes au moment opportun, qu'il transforme votre cœur et qu'il fasse naître en vous le désir d'encourager ceux qui vous entourent, en particulier ceux qui nous semblent ne pas le mériter.

Quelle différence cela fera ! Alors que vous vous efforcez d'encourager votre époux, les autres en seront bénis. Vos enfants aspirent à entendre vos compliments, aussi les apprécieront-ils. Vos voisins et collègues seront édifiés par vos compliments et vos membres d'église seront transformés par vos prières et vos bénédictions.

Vous remarquerez que de telles paroles vous rapprocheront de ceux qui vous entourent et que votre amour pour les autres augmentera. Vous remarquerez également que ces paroles sont porteuses de vie, aussi bien pour les autres que pour vous ! « Eternel, mets une garde à ma bouche, Veille sur la porte de mes lèvres. » (Psaumes 141.3).

Avez-vous une « astuce de survie » que quelqu'un aurait partagé avec vous ou à laquelle quelqu'un aurait fait allusion en votre présence ? N'hésitez surtout pas à la partager en nous l'envoyant à cette adresse : ministerialspouses@ministerialassociation.org

Citations spéciales

« Il en rayonnera une sainte influence. L'amour s'y révélera et s'y épanouira par des gestes de prévenance, de bonté, de courtoisie douce et désintéressée. Qu'ils soient nombreux, ces foyers où règne cette atmosphère, où Dieu est adoré et où s'épanouit le véritable amour; ces foyers où la prière du matin et du soir s'élève à Dieu comme l'encens de l'autel, pour redescendre sur ses membres en rosée de grâce et de bénédiction ! »

Patriarches et Prophètes, p. 124

« Si seulement nous consentions à nous humilier devant Dieu, à exercer la bonté, la courtoisie, à avoir un cœur aimant et empli de compassion, il y aurait des centaines de conversions à la vérité, là où à présent il n'y a qu'une seule ! Cependant, même si nous affirmons être converti, nous portons avec nous un peu de notre moi, que nous chérissons par-dessus tout. Le privilège nous est offert de tout déposer aux pieds de Jésus pour adopter Son caractère et lui ressembler. Le Seigneur attend patiemment que nous nous décidions à le faire. »

Traduction libre, *Testimonies for the Church*, vol. 9, pp. 189, 190

« Partout se trouvent des gens auxquels la Parole de Dieu n'a jamais été présentée et qui n'assistent à aucun service religieux. Pour que l'Évangile leur parvienne, il faut aller les trouver chez eux. Or, le soulagement de leurs souffrances offre souvent un moyen pour les aborder. Les infirmières missionnaires, qui donnent des soins dans les familles ou font des visites aux pauvres, y rencontrent bien des occasions de prier, de lire des passages de l'Écriture et de parler du Sauveur. Elles peuvent intercéder en faveur de ceux qui manquent de volonté pour maîtriser leurs passions mauvaises, apporter un rayon de soleil dans la vie de ceux qui sont découragés, et leur témoigner par des actes de bonté une affection qui les aidera à croire à l'amour du Christ. »

Le ministère de la guérison, p. 95

Pas si vite !

PARFOIS LA GENTILLESSE SUPPOSE QUE L'ON RALENTISSE UN PEU, TOUT SIMPLEMENT.



POURQUOI, MAIS POURQUOI DONC, met-il tout ce temps pour faire quelques achats ? Pourquoi doit-il lire chaque étiquette, étudier minutieusement les différentes marques de lait, de jus d'orange, s'arrêter sur chaque fruit se trouvant dans les cagettes, laissant ainsi s'écouler de précieuses minutes ?

Avec colère, je suis mon grand-père qui avance d'un pas mal assuré, lentement, poussant le chariot d'un rayon à un autre, alors que j'énumère dans ma tête tout ce que *j'aurais dû faire* durant mon jour de repos de l'hôpital.

J'ai tellement envie d'être chez moi, de nettoyer mon petit appartement jusqu'à ce qu'il brille comme un bijou. J'ai envie de préparer un dîner spécial ce soir ; spécial parce que Pete, mon mari depuis quatre mois, et moi pouvons manger ensemble, pour changer un peu ! Comme il travaille le jour et moi les après-midis, nous ne mangeons pas très souvent ensemble. Mais grand-père n'a personne d'autre que moi, je ne cesse de me le répéter. Il est de mon devoir de l'aider.

Lentement, je suis grand-père, prétendant m'intéresser à la nourriture qu'il achète, sachant qu'il espère que je reste manger avec lui pour le déjeuner.

« Il fait si bon derrière la maison en ce moment, avant que la chaleur de l'été ne s'installe, m'assure-t-il de sa voix affaiblie par l'âge. Nous pourrions prendre une salade et nous asseoir en silence pendant quelques instants, tout en écoutant le chant des oiseaux !

Je détourne la tête.

– Je ne peux pas, grand-père. J'ai trop à faire.

Je ne le regarde pas. Je ne veux pas être témoin de sa déception.

De toute façon, les courses sont presque à moitié faites maintenant. Je serai bientôt libre. Malheureusement, il connaît trop de monde. Je me sens obligée de ralentir. A quoi bon ? Il connaît *tout* le monde, me semble-t-il, et il doit leur adresser à chacun un mot ou deux. Bien entendu, il est fasciné par les enfants et ces derniers le lui rendent bien. Ils regardent ses veines et ses rides de leurs grands yeux solennels et l'acceptent tout de suite avec un grand

« J'ai trop à faire », ai-je répondu.

sourire confiant. Ensuite, ils me regardent et leurs sourires s'évanouissent.

Un petit garçon le bouscule, manquant de le faire tomber. Une voix crie avec anxiété et peur :

– Papa, où es-tu, papa ?

Et grand-père de dire d'une voix apaisante :

– Pas si vite, pas si vite, tout va bien.

Il prend le petit garçon par la main, avance tout fièrement, d'un pas assuré, et me laisse plantée là dans les rayons.

– Ne sois pas si pressé. Prend ton temps, vas-y lentement et tout ira bien.

Ces mots résonnent dans mon esprit. Combien de fois les ai-je entendus ? Quand je suis tombée et que je me suis éraflée le genou, quand j'ai appris à faire de la bicyclette, à nager, à faire du patin . . .

Je reste clouée sur place, à attendre, avec patience cette fois, simulant un sourire quelque peu hésitant, mais c'est quand même un sourire !

Alors que nous sommes à la caisse, je dis à grand-père :

– Je pense que je vais accepter ton invitation à déjeuner, papi. Si cela ne te dérange pas, je passerai tout l'après-midi avec toi.

– Mais bien sûr, ma chérie, bien sûr ; mais tu n'avais pas beaucoup de choses à faire ? Tu ne dois pas rester à cause de moi, tu sais ! Ses yeux bleus me scrutent anxieusement.

– Il n'y a rien d'urgent, lui répondis-je. Tout se passera bien. »

Je prends grand-père par le bras et nous sortons lentement du supermarché. C'est agréable de marcher sans se presser. Une petite brise printanière souffle à l'extérieur. Je la sens sur mes joues, ébouriffant mes cheveux. Soufflait-elle avant ? Je vois des jonquilles qui se balancent au gré du vent, et des tulipes. Je me dis : « Merci mon Dieu de m'avoir donné grand-père ! »

Eileen Sanders est un pseudonyme.



The Revival and Reformation initiative of the General Conference wants your testimony to encourage and strengthen the global church family.

We want your story that illustrates

- Congregational revitalization through corporate prayer
- The deepening of personal spiritual experience through prayer and Bible study
- Dramatic soul winning stories that are rooted in prayer
- God's providential movements in your congregation

Inspire others and share what God is doing in your church by visiting revivalandreformation.org/share or by emailing thomasja@gc.adventist.org

KEEP IT FOCUSED! STORIES SHOULD BE ABOUT 250 WORDS / ALL MANUSCRIPTS WILL BECOME THE PROPERTY OF REVIVAL AND REFORMATION AND THE GENERAL CONFERENCE MINISTERIAL ASSOCIATION. / WE WANT TO SHARE YOUR STORY, BUT PUBLICATION IS NOT GUARANTEED

Nous sommes toujours meilleurs amis.

« NOUS SOMMES TOUJOURS MEILLEURS AMIS ! » a écrit mon amie sur sa page Facebook. Lisa et son mari célébraient leurs noces d'argent.

Ma souris hésita à cliquer sur « J'aime ». J'ai changé d'avis et j'ai cliqué sur « Message ». « Félicitations ! C'est extraordinaire ! Si tu as un moment, j'aimerais bien que tu m'expliques comment vous avez fait pour que votre amitié reste dynamique et vivante. »

« Bonne question ! a répondu Lisa. Que je réfléchisse un peu . . . Beaucoup d'amour, des rires, de la gentillesse, de la retenue dans nos propos, du pardon. Nous avons appris à apprécier nos différences et essayé de résoudre nos problèmes sans se blesser mutuellement. . . »

Alors que nous échangeons des messages, nous avons remarqué que plusieurs des clés de leur amitié étaient

comparables à quelques composantes du fruit de l'Esprit : l'amour, la joie, la bonté, la maîtrise de soi, la patience et la douceur.

L'amitié nous unit au début d'une relation. Elle nous aide à faire face aux difficultés de la vie. Elle réchauffe nos cœurs par des souvenirs heureux alors que nous vieillissons et que nous nous remémorons ces années de camaraderie. Quand nous sommes mariés à notre meilleur ami, nos enfants sont rassurés. Ce type d'union inspire nos jeunes et est une bénédiction pour nos communautés.

Voici quelques idées pour faire grandir les « fruits » de l'amitié dans votre mariage.



Comment nourrir « les fruits » de l'amitié dans votre mariage ?

LA PRIÈRE

- Priez pour que le Saint-Esprit fasse grandir le fruit de l'amour de Dieu dans votre vie afin qu'il insuffle et transforme l'amitié dans votre mariage.

L'AMOUR

- Vous êtes le meilleur élément dont Dieu dispose pour qu'il exprime son amour à votre époux. Quel aspect de l'amour de Dieu se manifeste à travers vous dans sa vie ?
- Découvrez le langage d'amour de votre conjoint et inversement, pour que votre amour soit plus efficace. Vous pouvez passer un test sur l'amour proposé gratuitement sur le site 5lovelanguages.com.
- Essayez le programme gratuit *7 Days of Love* (7 jours d'amour) que vous trouverez sur le site thedatingdivas.com. Vous découvrirez alors comment votre conjoint préfère être aimé. Des chrétiens ont alimenté ce site de beaux matériels peu coûteux afin de nourrir l'aventure et l'amitié au sein du mariage.
- Posez-vous la question : Quelle serait une belle démonstration d'amour à faire à mon conjoint aujourd'hui ?

LA JOIE

- Dressez une liste de tout ce qui a procuré de la joie à votre couple. Que pourriez-vous faire de plus ?
- La joie est un sentiment profond du bonheur qui naît de la gratitude que nous ressentons l'un envers l'autre. Dressez une liste de 20 qualités au moins que vous appréciez chez votre conjoint. Trouvez un moment calme et intime pour les lire à haute voix.
- Continuez à chercher des moyens ludiques et créatifs pour vous faire réciproquement plaisir.
- A la fin de la journée, partagez vos moments heureux et remerciez Dieu. (Philippiens 4.4).

- Demandez-vous : Que puis-je faire pour que le cœur de mon époux chante de joie ? Comment puis-je le faire plus souvent ?

LA PAIX

- Transformez au moins une des pièces de votre maison en havre de paix et de tranquillité où vous pouvez tous deux vous relaxer. Utilisez une lumière tamisée ou des bougies, écoutez une musique d'adoration calme, disposez quelques coussins et des tapis, entassez quelques livres qui vous inspirent et créez une collection d'objets naturels qui vous plaisent particulièrement. (Philippiens 4.6, 7)
- Trouvez des moyens pour vous relaxer ensemble : faites une marche, prenez un bain tiède, lisez, partagez un passe-temps, faites du jardinage, priez l'un pour l'autre, etc.
- Posez-vous cette question : Que puis-je faire pour que mon époux se détende, se détresse et se décharge de ses soucis ? Que puis-je faire pour réduire le stress et les conflits au sein de notre mariage ? Voir Romains 12.16.

LA PATIENCE

- Selon Paul, la patience est la première qualité de l'amour dans 1 Corinthiens 13.4. Elle nous encourage à calquer notre rythme sur celui de notre conjoint(e) afin qu'il ou elle se sente à l'aise et en sécurité. Nous devons prendre conscience que la patience est une preuve de notre respect et de notre sollicitude envers l'autre.



Nous sommes toujours meilleurs amis.

« *Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité,* »

Galates 5:22, 23

- Quels changements pourriez-vous apporter à votre quotidien pour passer des moments de qualité avec votre conjoint ?
- Demandez-vous : A quel moment ai-je tendance à me montrer impatiente avec mon époux ? Comment puis-je lui faire cadeau de ma patience, abandonner mon désir de hâter les choses, et avec amour, faire passer ses besoins avant les miens ?

LA GENTILLESSE

- La gentillesse est un ingrédient essentiel dans toute amitié et tout particulièrement dans celle qui existe au sein du mariage. Lisez Ephésiens 4.32.
- Etre gentille et serviable tous les jours, même si vous n'en avez pas envie, est un des moyens les plus aisés de renforcer notre mariage. Même le plus petit acte de gentillesse peut faire une grande différence. Consacrez 10 à 15 minutes de votre temps pour rendre un grand service à votre mari ou à votre femme.

LA BONTÉ

- Dressez une liste de vos valeurs personnelles. Décrivez comment vous vivez ces valeurs au sein de votre couple. En quoi sont-elles des sources de bénédictions pour votre époux ? Lisez Romains 12.9-21.

- Posez-vous cette question : Quel aspect de mon caractère, susceptible d'être une source de bénédictions pour mon époux et pour notre couple, suis-je en train de fortifier avec l'aide de Dieu ?

LA FIDELITÉ

- Comment pourriez-vous améliorer la relation spirituelle au sein de votre mariage ? Décidez ensemble de prier l'un pour l'autre tout au long de la journée. Lisez des psaumes à votre conjoint et inversement. Participez à une retraite pour couples. Trouvez un ministère dans lequel vous pourrez vous investir ensemble.
- Posez-vous cette question : Comment puis-je démontrer à mon époux que je tiens à ce que notre mariage soit une réussite ? Lisez Éphésiens 5.21-33.

LA DOUCEUR

- Adressez-vous la parole avec tendresse et douceur. Ayez des contacts physiques empreints de douceur. Faites en sorte de toujours améliorer votre bien-être réciproque. Philippiens 4.5.
- Anticipez vos besoins réciproques, en proposant de préparer une boisson, un repas ou envoyez-vous des messages si une journée s'avère particulièrement difficile.
- Posez-vous cette question : Comment puis-je être plus gentil envers mon mari ou ma femme aujourd'hui ? Comment développer son confort et son bien-être ?

LA MAÎTRISE DE SOI

- Pesez vos paroles avant de vous adresser à votre conjoint. Demandez-vous : Si je dis ceci, cela va-t-il nous rapprocher ou nous éloigner l'un de l'autre ? Voir Ephésiens 4.29.
- Planifiez des moments d'amitié et accordez-leur la priorité, aussi occupés que vous puissiez l'être. Obligez-vous à gérer votre temps et votre charge de travail afin de préserver ce temps précieux dédié à votre couple.
- Posez-vous cette question : Comment puis-je me maîtriser pour protéger mon époux de la douleur, de la peur et de la détresse ?



Demandez-vous : Comment puis-je surprendre mon époux par un acte de bonté aujourd'hui ?

Karen Holford est thérapeute conjugale et familiale et est également la directrice du département de la famille de la Division transeuropéenne.

La gentillesse compte !



LE SEL ET LA LUMIÈRE

Lisez Matthieu 5.13-16. Dans ces versets, Jésus nous dit d'être comme la lumière et le sel.

Lorsque nous sommes la « lumière », nous aidons les autres à voir la vraie nature de Dieu. Ils remarquent nos « bonnes actions » et lui rendent gloire.

Lorsque nous sommes le « sel » et que nous nous mélangeons aux autres, nous les aidons à « goûter » ou à expérimenter le caractère de Dieu.



Vous pouvez faire preuve de gentillesse et gagner des amis pour Jésus ! Une des meilleures façons d'y parvenir est d'être le sel et la lumière du monde.

CURIEX CHERCHEURS

Fouillez votre maison en famille et cherchez différents types de lumière. Puis réfléchissez à toutes les façons possibles d'utiliser le sel.

Discutez ensemble des différentes lumières et des diverses utilisations du sel. En quoi cela vous aide-t-il à mieux comprendre comment partager l'amour de Dieu avec ceux qui vous entourent ?

LE PROJET SELUMIÈRE

Mettre en place votre propre projet SeLumière peut être une façon très ludique de partager l'amour de Jésus !

Parcourez la liste d'idées ci-dessous. Ajoutez-y les vôtres.

- Achetez ou imprimez un calendrier avec un espace dédié à chaque jour.
- Réalisez le projet en famille ou invitez une autre famille de l'église à se joindre à vous. De cette façon, vous pourrez travailler ensemble et atteindre vos objectifs plus rapidement.
- Ciblez des activités que votre famille ou le groupe de familles peut organiser en un mois. Prévoyez de fêter l'événement une fois votre objectif atteint. C'est l'occasion d'inviter une autre famille à se joindre à votre fête afin de partager avec elle aussi l'amour de Jésus.
- A chaque fois que vous avez pu partager l'amour de Jésus, collez une étoile dorée ou un cœur rouge sur votre calendrier. A chaque fois que votre objectif est atteint, célébrez avec votre famille. Ensuite, fixez-vous un autre objectif.





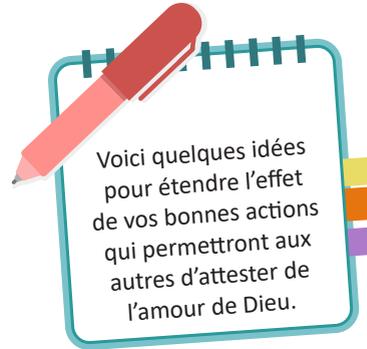
La gentillesse compte !

LISTE DE « BONNES ACTIONS »



• PRIEZ POUR VOS VOISINS ET POUR VOS AMIS.

- Souriez à quelqu'un.
- Saluez un voisin et offrez-lui votre aide.
- Cuisez des biscuits et offrez-les à vos voisins, à la gendarmerie, à un refuge pour sans-abris, aux pompiers, etc.
- Proposez à votre voisin de promener son chien.
- Scotchez des billets sur des jouets dans les boutiques où tout se vend à très bas prix.
- Avec des feutres de couleur, écrivez des messages encourageants ou des versets bibliques sur du papier. Placez-les dans les journaux distribués gratuitement.
- Ecrivez un message encourageant sur un post-it. Puis cachez-le dans un livre de la bibliothèque locale. Surprenez quelqu'un en y plaçant également un billet.
- Fabriquez des marque-pages d'encouragement et cachez-les dans les livres de la bibliothèque.
- Rassemblez les vêtements, les jouets et les livres inutilisés. Offrez-les à une boutique de bienfaisance ou à un refuge pour les femmes.



- Invitez un enfant seul à jouer avec vous.
- Cueillez les fleurs de votre jardin ou fabriquez-en en papier. Attachez-les avec un beau ruban et déposez-les à la porte d'une maison.
- Utilisez de la craie de couleur pour écrire de beaux messages ou des versets bibliques sur le trottoir.
- Sans qu'on ait à vous le demander, proposez votre aide à votre enseignant ou à vos parents.
- Nettoyez votre chambre.
- Parcourez votre maison et enregistrez le temps qu'il vous faut pour remettre chaque chose à sa place, ou portez des objets dans une autre pièce.
- Dans votre boîte aux lettres, laissez un mot de remerciement ou une petite surprise pour le facteur.



• DANS LA RUE, RAMASSEZ UNE SALETÉ SANS PRENDRE DE RISQUE ET JETEZ-LA À LA POUBELLE.

- Donnez à manger aux oiseaux.





• **PLANTEZ DES GRAINES DE FLEURS DANS UN POT ET PRENEZ-EN SOIN JUSQU'À CE QU'ELLES FLEURISSENT. OFFREZ-LES ENSUITE À DES PERSONNES SEULES OU ÂGÉES DE VOTRE ÉGLISE OU DE VOTRE COMMUNAUTÉ.**

- Fabriquez des cartes de remerciement pour vos moniteurs de l'École du Sabbat.
- Fabriquez des cartes « Nous prions pour vous ! » à offrir à ceux qui passent par des moments difficiles.
- Collectez les pièces qui traînent chez vous. Économisez-les pour financer un projet d'aide ou achetez un cadeau par le biais d'ADRA pour aider une famille vivant dans une autre partie du monde. (ADRA.org).



- Invitez une autre famille chez vous pour jouer ou regarder un film en mangeant du popcorn.
- Rédigez des instructions pour un de vos cultes de famille préférés. Incluez le matériel dont vous aurez besoin. Offrez votre « kit » d'adoration familiale à d'autres familles de votre église.

- Encouragez votre église à mettre en place leur propre programme « Messy Church » (église en désordre) afin d'atteindre les familles de votre communauté (messychurch.org.uk).
- Visitez fathersloveletter.com. Imprimez la version pour enfants afin de partager la bonne nouvelle de l'amour de Dieu à d'autres enfants. Vous pouvez aussi imprimer des lettres de soutien dans différentes langues si vous connaissez des gens qui habitent dans des pays étrangers.

• **ÉCRIVEZ UNE LETTRE D'ENCOURAGEMENT PLEINE DE JOIE OU UNE CARTE ET EXPÉDIEZ-LA À QUELQU'UN.**



- Trouvez des clip-vidéos émouvants qui aideront les gens à comprendre l'amour de Dieu et la bonne nouvelle de Jésus. Partagez-les sur la page Facebook de la famille ou sur un réseau social quelconque.
- Soyez sensible à ceux qui ont besoin d'aide. Encouragez votre famille à intervenir.
- Constituez un fond d'aide au sein de votre famille. Chaque semaine, déposez-y un peu d'argent. Réfléchissez à une manière ludique de partager l'amour de Dieu avec les autres.



- Fabriquez des boîtes de promesses tirées des versets bibliques. Imprimez des versets bibliques ou écrivez-les à la main sur des cartes de visite vierges.
- Achetez un livre de coloriage chrétien et détachez les pages. Coloriez-les pour en faire des cadeaux d'encouragement. Visitez vos voisins ou une maison de retraite et laissez les gens choisir le dessin qui leur plaît. Avec l'accord de vos parents, vous pouvez aussi, moyennant paiement, télécharger des coloriages du site www.lindisfarne-scriptorium.co.uk.



• **DEMANDEZ À VOTRE ÉGLISE D'INVESTIR DANS L'ACHAT D'UN PARACHUTE MULTICOLORE.**

Apprenez à vos parents ou vos moniteurs de l'École du Sabbat à utiliser le jeu du parachute pour raconter des histoires bibliques, chanter des louanges et organiser des jeux bibliques. Vous pouvez organiser les jeux dans un parc local et inviter les enfants qui y sont à se joindre à vous. Ainsi ils pourront découvrir Jésus tout en jouant. Visitez le site suivant pour avoir des idées de jeux interactifs avec le parachute (ministry-to-children.com/parachute-games/et throughtheroof.org/innovative-parachute-resource-includes-all/).



La gentillesse compte !



• **FAITES DON DE CRAYONS DE COULEUR ET DE LIVRES DE COLORIAGE BIBLIQUE À LAISSER DANS LES SALLES D'ATTENTE DES CLINIQUES ET DES HÔPITAUX. VOUS POUVEZ ÉGALEMENT LES AVOIR AVEC VOUS POUR LES PARTAGER AVEC D'AUTRES ENFANTS DANS UNE SALLE D'ATTENTE.**

- Si votre bibliothèque locale contient des livres d'histoires bibliques, empruntez-les, lisez-les et écrivez un commentaire sur le site de la bibliothèque ou sur celui de la librairie locale.
- Devenez journaliste en herbe. Renseignez-vous pour savoir si le journal local publie des histoires écrites par des enfants. Si c'est le cas, écrivez ce qui se passe d'intéressant dans votre église. Assurez-vous d'avoir de belles photos pour rendre votre article plus attrayant.
- À différentes périodes de l'année, notamment pour la fête des mères, la fête des pères, Pâques, Thanksgiving (fête américaine) et Noël, certains journaux locaux proposent d'imprimer des messages gratuitement ou moyennant une modique somme. Profitez de cette opportunité pour partager des messages de foi, d'espérance et d'amour.
- Montez un projet dans votre église, invitant les enfants et les jeunes à interviewer les plus âgés sur leur parcours de foi. Vous pouvez tout noter ou faire des enregistrements vidéo, partager ces récits avec toute l'église, ou les mettre sur son site.

- Au lieu de fêter Halloween, pourquoi ne pas organiser une fête des lumières, tout le contraire d'Halloween, et y convier vos amis ? Voir lightparty.org pour plus d'idées.
- Invitez vos voisins à souper. Vous pourrez ainsi mieux faire connaissance et déterminer leurs besoins.



• **PENDANT LA PÉRIODE DE NOËL, VISITEZ-LES ET CHANTEZ-LEUR DES CHANTS POUR L'OCCASION. OFFREZ-LEUR DES BISCUITS FAITS MAISON, UN PANIER DE FRUITS OU UN LIVRE PARLANT DE JÉSUS.**

- Mettez en place une chorale d'enfants ou un groupe de chants. Répétez jusqu'à ce que vous soyez prêts à chanter dans un centre commercial, un aéroport ou tout autre endroit ouvert au public.
- Découvrez les dons spirituels de chaque membre de votre famille. Trouvez comment utiliser ces dons spéciaux pour partager l'amour de Jésus.

DES IDÉES DE FÊTE

Une fois que vous aurez partagé cette bonté grâce à ces activités ludiques, organisez une petite fête avec votre famille ou avec tous ceux qui vous auront aidé. Voici quelques idées :

- Regardez tous ensemble un film inspiré.
- Organisez un pique-nique dans un parc ou un autre lieu agréable.



• **Faites une marche tous ensemble. Demandez à l'un de vos parents d'organiser une chasse aux trésors bibliques ou une chasse de produits de la nature.**

- Préparez des pizzas ensemble.
- Pensez à d'autres activités que vous aimez partager avec vos amis.
- Partagez vos expériences avec nous ! Avez-vous une activité originale à laquelle votre famille a recours pour partager l'amour de Dieu ? Nous attendons de vos nouvelles !

Karen Holford est la directrice du département de la Famille au sein de la Division transeuropéenne de l'Église adventiste du 7^e jour.

« Je n'ai pas le temps ! »

DOIS-JE L'AIDER UNE FOIS DE PLUS ?

La sonnerie du téléphone interrompit le cours de mes pensées. Je jetais un coup d'œil à mon bureau recouvert de papiers et soupira. *Je n'ai vraiment pas le temps pour cela*, pensais-je. *Certains jours au travail sont vraiment trop chargés !*

Le téléphone sonna pour la deuxième fois. Je déposais mon stylo et m'étirais le dos. *Je fais mieux de décrocher avant qu'il ne sonne à nouveau*. Je décrochais. C'était Leah.*

Le jour précédent, Leah avait laissé cinq messages sur mon répondeur. Je l'avais rappelé deux fois et je lui avais déjà parlé une fois aujourd'hui. *Seigneur, je n'ai vraiment pas de temps pour cela aujourd'hui ! Pas maintenant ! Pas une fois de plus !*

Hantée par ces pensées, je souris et répondis : « Bonjour, c'est Jill. Je peux t'aider ? »

– Oh, Jill, j'ai vraiment besoin de toi maintenant, répliqua Leah.

– Leah, ça me fait plaisir de t'entendre à nouveau !

Elle se mit à me raconter les difficultés auxquelles elle était confrontée en ce moment. Il me semblait qu'elle me racontait à nouveau les mêmes soucis qu'elle m'avait confiés quelques temps plus tôt. Alors que j'écoutais, je tentais de mettre un peu d'ordre dans les papiers qui traînaient sur mon bureau, tout en entrant quelques données dans

mon ordinateur, histoire de sentir que je ne perdais pas mon temps. Une fois de plus !

Nous avons parlé pendant un instant et j'ai essayé d'écouter, mais le cœur n'y était pas. J'avais l'impression de ne pas avoir le temps pour ce genre de choses aujourd'hui. Je tournais la tête vers les autres femmes qui se trouvaient dans mon bureau, je levais les yeux vers le ciel. Elles m'observaient, amusées.

Soudain, Leah prit la parole.

– Jill, peux-tu prier pour moi maintenant ?

Waouh ! L'énormité de ce que j'étais en train de faire me sauta au visage. Leah *était la fille du Seigneur et ce dernier l'aimait*. Et je venais tout juste de rouler des yeux et de prendre à la légère les besoins d'un de ses précieux enfants. Comment pouvais-je prier ? Quelle hypocrite j'étais !

Un lourd silence se fit sentir et je réalisais que Leah s'était tue, attendant que je prie avec elle. Moi ? Avec mon cœur rempli de péchés ! Qui étais-je pour intercéder en sa faveur ? *Oh mon Dieu, qu'avais-je fait ?*

Je me mis à prier. Il n'y avait rien d'autre à faire. Tant bien que mal, je parvins à prier et nous nous sommes dit au revoir. Dès que j'avais raccroché, je me suis tournée vers mes collègues.

– Je suis vraiment désolée ! Pouvez-vous pardonner mon attitude, mon égoïsme et mon indifférence envers une des filles de Dieu ? »

Elles se sont montrées très compréhensives et gentilles, mais la douleur que je ressentais au cœur ne s'estompa pas. Plus tard, dans la quiétude de la soirée, j'ai ouvert mon cœur pécheur au Seigneur. « Veux-tu enlever ce péché ? Veux-tu me pardonner et me purifier ? Veux-tu me refaçonner à ton image ? »

Ainsi aujourd'hui et chaque jour, je lui demande sa grâce, son amour et son Esprit pour chaque personne qui croise ma route. Après tout, nous sommes tous enfants de Dieu, croissant chaque jour en grâce !

7

* Ce n'est pas son vrai nom.

*Comment
pouvais-je
prier ? Quelle
hypocrite
j'étais !*



Jill Morikone est assistante administrative du président de 3ABN, un réseau audiovisuel adventiste. Son époux Greg et elle-même habitent dans le sud de l'Illinois et aiment travailler pour Jésus. Cet article a déjà été publié dans le numéro d'Adventist Review de février 2017.

De petits actes grandioses

N'ÊTES-VOUS IMPRESSIONNÉS QUE PAR CE QUI
EST GRANDIOSE ET VISIBLE ?



QUE PENSEZ-VOUS des personnes qui attachent de l'importance aux petites choses ? De nos jours, quasiment personne n'aime être appelé chicanier. Ce qualificatif a une connotation négative plus que positive.

Pourtant les Saintes Écritures nous invitent très souvent à nous focaliser sur les choses insignifiantes. Ce sont les petits actes ordinaires qui révèlent en réalité le vrai caractère de quelqu'un.

Selon la Bible, la fidélité commence par les petites choses et mène à la fidélité dans les plus grandes. Ceci peut servir de mesure. L'apôtre Paul encourage vivement les chrétiens à faire toutes choses pour la gloire de Dieu, même manger et boire ! (1 Corinthiens 10.31).

Chaque chose importante a un début modeste. Bien entendu, chaque acte ordinaire ne va pas forcément déboucher sur quelque chose d'extraordinaire ! Il est difficile de discerner au premier coup d'œil de la grandeur dans les petites choses. C'est pourquoi Jésus nous invite à les considérer avec les yeux de la foi et à traiter la plus petite requête ou tâche comme importante.

Dans plusieurs histoires bibliques, une demande anodine a été formulée suivie de conséquences profondes qui en ont découlé. Nous pouvons trouver un tel exemple dans Genèse 24.17 : « Le serviteur courut au-devant d'elle, et dit : "Laisse-moi boire, je te prie, un peu d'eau de ta cruche." » C'était une requête toute simple et facile à satisfaire : « Laisse-moi boire un peu d'eau. »

Elle ne se doutait pas que son destin dépendait de cet acte désintéressé.

Bien entendu, les lecteurs de la Bible savent que cette requête était précédée d'une condition posée par le serviteur d'Abraham devant le Seigneur. Rebecca qui venait au puits, n'avait aucune idée de ce qui allait lui arriver après avoir accédé à cette demande. Elle ne savait pas qu'elle allait épouser un homme riche et noble et qu'elle serait comblée dans sa vie. Elle ne savait pas qu'elle allait donner naissance à des jumeaux de qui descendraient deux grandes nations. Elle ne savait pas qu'elle allait figurer dans l'arbre généalogique du Seigneur lui-même. Et enfin, elle n'avait aucune idée que dans les siècles à venir, les gens liraient son histoire dans la Bible.

Rebecca ignorait tout cela. Néanmoins, tout cela a pu se réaliser parce qu'elle avait eu le bon geste en accédant à la simple demande de quelqu'un qui croisait sa route.

Peut-être qu'en lisant ces paroles de Rebecca, vous vous êtes demandé : *Pourquoi a-t-elle répondu comme elle l'a fait ?* Après tout, écoutez ce qui se passe après cette requête : « Elle répondit : "Bois, mon seigneur". Et elle s'empressa d'abaisser sa cruche sur sa main, et de lui donner à boire. Quand elle eut achevé de lui donner à boire, elle dit : "Je puiserai aussi pour tes chameaux, jusqu'à ce qu'ils aient assez bu." » (Genèse 24.18, 19).

Personne n'a demandé à Rebecca de puiser de l'eau pour les chameaux. Ceci était le signe que le serviteur avait demandé à Dieu et non à Rebecca. Le serviteur d'Abraham a fait appel à Dieu pour une requête qu'il jugeait importante. Il devait trouver une femme pour le fils de son maître, Isaac, une femme digne du fils de la promesse. Elle devait être une femme

noble, dotée de qualités qui plaisent à Dieu. Mais l'histoire nous révèle qu'il n'a pas demandé tout cela. Il était absolument persuadé que si le Seigneur trouvait une épouse pour son maître, elle serait l'épouse idéale. En effet, Rebecca se révéla être une belle jeune fille, polie et serviable. Elle était exactement le genre de femme que désirait Isaac.

Peut-être que Rebecca elle-même avait rêvé de rencontrer quelqu'un comme le fils d'Abraham, qui serait un époux digne d'elle. Cependant, pas un seul instant, cela lui traversa l'esprit que son avenir se décidait au moment même où un voyageur fatigué l'approchait. Elle ne se doutait pas que son destin dépendait de cet acte désintéressé, allant bien au-delà de cette requête somme toute banale !

Rebecca ne s'attendait pas à rencontrer le serviteur et personne ne l'avait prévenue qu'un tel événement se produirait. A ce moment crucial, elle s'est comportée comme elle le faisait toujours, comme elle l'avait fait dans le passé. C'était ce désir inné de faire un peu plus que ce qui lui était demandé qui lui a permis de découvrir le bonheur conjugal !

FAIRE UN MILLE DE PLUS

Essayons de nous mettre à sa place. A quand remonte la dernière fois où vous avez proposé à quelqu'un de lui laver sa voiture après qu'il vous ait demandé un peu d'eau pour se laver les mains, une fois sa voiture réparée ? Vraisemblablement, vous ne vous souvenez pas qu'une telle chose se soit déjà produite. Qu'en est-il de cette fois où vous avez aidé une vieille dame à traverser la route ? Vous aviez fait ce qu'il fallait, n'est-ce pas ? Vous n'aviez pas à lui demander si elle avait besoin de quoi que ce soit d'autre, de vous assurer qu'elle rentre bien chez elle ou de lui acheter quelque chose dans la boutique du coin ou encore de nettoyer son appartement.

Rebecca non plus était pas obligée de faire au-delà de ce qui lui était demandé. Personne ne l'aurait blâmée si elle s'était contentée d'offrir seulement de l'eau. Mais il y a plusieurs siècles de cela, Jésus a déclaré ceci : « Si quelqu'un te force

*Nous ne
pouvons
considérer
leur
rencontre
comme étant
le fruit du
hasard.*

à faire un mille, fais-en deux avec lui. » (Matthieu 5.41). C'est ce que fit Rebecca.

Chaque jour sur notre route, nous faisons face à des douzaines de situations quelconques auxquelles nous devrions prêter attention. Nous nous occupons machinalement de plusieurs d'entre elles et nous nous en débarrassons. Certaines semblent insignifiantes et nous les négligeons. En revanche, il arrive que les petits détails soient gérés comme ils le devraient, avec effort et énergie. Dieu sait combien d'événements miraculeux et grandioses nous avons raté par le simple fait que nous n'avons pas permis aux petites choses de prendre de l'ampleur !

Trois raisons au moins devraient nous pousser à veiller aux petites choses :

1. Nous ne savons pas quand Dieu va nous demander un verre d'eau. Cela pourrait se produire un matin, un après-midi ou il pourrait nous réveiller en pleine nuit. Cela peut se produire à n'importe quel moment, cette année ou durant les années à venir.
2. Nous ne savons pas qui nous adressera une demande. Rebecca était loin de soupçonner qu'un serviteur serait la clé de sa rencontre avec l'homme idéal. La veuve de Sarepta également ne savait pas que la personne qui lui demandait un peu d'eau était un serviteur de Dieu, pouvant accomplir des miracles quand le besoin se ferait sentir. La femme samaritaine au puits n'avait aucune idée que le Juif qui lui demandait de l'eau n'était autre que le Messie.
3. Nous ne savons pas pourquoi nous devons accomplir certains actes. Si le serviteur d'Abraham n'avait pas été mandaté par son maître, il n'aurait probablement jamais adressé cette requête à Rebecca. Nous ne pouvons considérer leur rencontre comme étant le fruit du hasard. L'enjeu était plus grand que cela, une mission réfléchie où Rebecca avait un rôle à jouer. La veuve de Sarepta ne connaissait pas non plus la raison pour laquelle un étranger lui adressait cette requête, mais nous savons que ses besoins personnels ont aussi été pris en considération. Il y va de même pour la femme samaritaine, qui ne se doutait pas du tout que ce jour-là, elle accéderait au salut.

Dans notre monde, les gens recherchent ce qui est grandiose. Un concert doit être un vrai spectacle, un supermarché est mieux qu'un petit commerce. Il n'y a que les choses hors du commun qui méritent respect et approbation.

Cependant, derrière le tapage et les scandales qui accompagnent parfois les grandes réalisations, le murmure des petits actes se fait entendre, ces petits actes souvent ignorés car jugés insignifiants.

L'église chrétienne est parfois encline à oublier les petits actes pour se concentrer sur les grands. Néanmoins, le Christ veut attirer notre attention loin des vanités mondaines et nous rappeler que « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » (Matthieu 25.40), ou « Et quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense. » (Matthieu 10.42).

Permettons à Dieu de nous aider à valoriser les petites choses de la vie à partir desquelles de grandes œuvres empreintes de foi peuvent croître graduellement et être largement récompensées. ■

Alla Alekseenko est la coordinatrice Sheperdess pour la Division eurasiennne.



« Et je deviens
grand par ta bonté »

Psaumes 18.35

Une force tranquille

J'AI ÉTÉ TÉMOIN D'UN SERMON SINGULIÈREMENT PUISSANT DONNÉ PAR UN ÉTUDIANT.

LE BUREAU DE POSTE DE LA COMMUNE venait tout juste d'être nettoyé et je me dirigeais donc vers ma boîte postale avec prudence. Alors que je me préparais à récupérer quelques lettres que je pouvais apercevoir derrière la petite fenêtre vitrée, je remarquais un jeune vétéran qui venait tout juste d'entrer dans le local.

Il avait un visage plaisant, il était beau à vrai dire, et doté d'une force musculaire défiant ses béquilles et le moignon qui était tout ce qui lui restait de sa jambe.

Bien que le sol ne fût pas tout à fait sec, il avançait, passant adroitement entre les portes vitrées.

J'aurais dû l'avertir tout de suite : « Le sol est mouillé ! » Mais je ne l'ai pas fait. Peut-être me suis-je demandée, à ce même instant, si cela allait changer quoi que ce soit. Je n'avais jamais marché avec des béquilles dont les extrémités étaient en caoutchouc.

Si cela avait été une question que je m'étais posée, la réponse me fut rapidement donnée ! La béquille du côté du moignon glissa.

Le vétéran tomba à la renverse, sur la partie tendre du moignon. Sa chute fut brutale !

A terre, il serra très fort le moignon et se balançait d'avant en arrière, en gémissant. A un moment donné, il regarda dans ma direction et nos regards se croisèrent. Que pouvais-je faire ? Je secouai la tête bêtement, ressentant un élan de sympathie comme jamais auparavant,

puis je détournai la tête. Est-ce qu'un homme fort veut de la pitié ? Est-ce que l'humiliation rivalise avec la douleur ? Peut-être était-il préférable de faire comme si je n'avais rien vu !

A ce moment précis, un étudiant entra dans le bureau de poste. Les deux hommes ne semblaient pas se connaître. Cependant l'étudiant laissa tomber tous ses livres et s'agenouilla à côté du vétéran. Il plaça délicatement son bras autour de l'homme qui souffrait, lui murmura des paroles apaisantes et le tapota aussi tendrement que l'aurait fait une mère cherchant à reconforter son fils.

Ils restèrent ainsi jusqu'à ce que la douleur s'atténue. Puis l'un utilisa sa force pour aider l'autre à se redresser et à se remettre sur ses béquilles.

J'ai vu des scènes d'une grande sensibilité, d'une politesse raffinée, et de la faiblesse. Cependant, ce dont j'ai été témoin ce jour-là dans ce bureau de poste n'avait rien à voir avec tout ceci. Il était question ici d'une qualité évoquée par David, le psalmiste, quand il fit l'observation suivante : « Et je deviens grand par ta bonté » (Psaumes 18.35). Je quittais la poste, souffrant avec celui qui avait été blessé et révoltée par ce que j'avais vu, mais aussi étrangement émue. Je me sentais bénie d'avoir assisté à un des plus puissants, des plus virils et des plus beaux sermons qu'il m'ait été donné d'entendre.

7

Ann Burke est heureuse de vivre au sud de la Californie, où la lune s'élève telle une cuve dorée par-dessus les collines et où les poiriers fleurissent en été, dès la première vague de chaleur.

Division eurasienne

Plus de 300 jeunes se sont réunis en juillet pour un congrès organisé par l'Union des fédérations de l'Ukraine pour les enfants de pasteurs. Au programme pendant le weekend : chants, méditations, prière et débats. L'emphase fut mise en particulier sur le développement des talents et les aptitudes personnelles à mettre au service du Seigneur. Le point culminant du congrès fut le service baptismal du vendredi soir. Huit précieuses âmes prirent la décision de suivre Jésus et de lui consacrer leur vie.



Huit jeunes s'engagent par le baptême à suivre Jésus durant le congrès organisé pour les enfants de pasteurs.



Les enfants de pasteurs lâchent des ballons auxquels sont attachés un verset biblique et un message spécial de la part de Jésus.

Division de l'Asie du sud

Les femmes de pasteurs de la Fédération du Gujarat partagent activement leur foi avec leurs voisins et constatent des résultats extraordinaires. L'une d'entre elles, habitant Madhya Pradesh, a connu une certaine notoriété grâce à sa vie de prière. Ses voisins hindous lui ont demandé de prier pour leurs buffles qui avaient disparu. Lorsque les animaux sont revenus, les voisins ont décidé de fréquenter l'Église adventiste. La puissance de la prière les avait impressionnés.

Une autre expérience a été vécue par une femme de pasteur de Lavchali qui a prié pour une femme qui voulait désespérément un enfant. Son mari souhaitait divorcer car après 10 ans de mariage, le couple n'avait toujours pas d'enfant. Après 6 mois de prière et de foi fervente, la femme est tombée enceinte et a eu une fille. Cette famille a été restaurée !



Les épouses de pasteurs de Lavchali visitent et prient avec leurs voisins.

Division de l'Afrique centrale et orientale

Les responsables de l'Association pastorale de la Fédération du centre du Kenya ont récemment organisé un congrès d'une semaine à l'intention des enfants de pasteurs de toute cette région. Ce rassemblement unique en son genre proposait au programme des sermons et des méditations adaptés aux



Les participants profitant d'un atelier durant le congrès destiné aux enfants de pasteurs à Nairobi, au Kenya.



Vingt-huit enfants de pasteurs répondent à un appel au baptême durant le congrès.

enfants de pasteurs et beaucoup de temps accorder à socialiser. Vers la fin de la semaine, 28 personnes ont décidé de donner leur vie à Jésus dont 21 d'entre elles étaient prêtes pour le baptême ! Inspirés par ce programme, certains participants ont décidé de former davantage d'associations d'enfants de pasteurs à travers le pays.

Division de l'Afrique australe et océan Indien

Les femmes de pasteurs de la Fédération du Cap en Afrique du sud ont récemment complété une formation sur la direction du Ministère auprès des femmes. Elles ont étudié les techniques de communication, la condition des femmes dans la Bible, la communication en public, etc. Ce programme spécial leur permettra de former, d'équiper les femmes de leurs congrégations pour servir dans leur ministère. Davantage de programmes de formation sont également prévus dans d'autres régions.



Les femmes de pasteurs de la Fédération du Cap en Afrique du sud après avoir complété une formation de trois jours sur la direction du Ministère auprès des femmes.

Division de l'Afrique centrale et occidentale



L'Union des fédérations de l'est du Nigéria et les coordinatrices de « Mission Sheperdess » (« Mission Femmes de pasteurs ») posant ensemble dans le cadre du comité consultatif pour les pasteurs et leurs épouses. Ces rencontres ont eu lieu en 2016, à Aba, au Nigéria. Elles ont coïncidé avec la retraite annuelle des femmes de pasteurs sur le thème de la prière, en septembre dernier.

Division sud-américaine

Les femmes de pasteurs ont passé un moment agréable ensemble dans le cadre des réunions qui se sont tenues au sein de la Division sud-américaine, notamment au Brésil, au Paraguay, au Chili, en Bolivie, en Uruguay et en Équateur.



Les femmes de pasteurs de l'Union de l'Uruguay ont formé un cercle de prière durant leur rencontre à Montevideo, en Uruguay, en juin 2016.



Les femmes de pasteurs de la Mission du nord de l'Équateur se sont réunies à Ibarra, en Equateur, en juillet dernier.



Les femmes de pasteurs de la Mission de l'Équateur du sud se sont réunies à Guayaquil, en Equateur, en juillet dernier.



Les femmes de pasteurs de la Mission du sud de l'Équateur profitant d'un moment de fraternité et d'adoration à Guayaquil, en Équateur.

Chère Abigail,

Récemment, je parlais à la femme du pasteur retraité que mon mari remplace. Alors que nous étions en pleine conversation, le premier diacre est passé à côté de nous et nous a fait remarquer à quel point il avait fait froid ces derniers temps.

Je me suis exclamée : « Oh mon Dieu, c'est vrai ! »

Immédiatement, devant plusieurs membres d'église, la femme du pasteur m'a très sévèrement réprimandée.

Certes le choix de mes mots n'était pas des plus judicieux, et j'y travaille. Je suis malgré tout tellement contrariée ! C'était extrêmement embarrassant ! De plus, ce n'était pas la première fois que cette femme me « rappelait à l'ordre ». Pour moi, cet incident est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Je suis partie sur le champ, bien décidée à lui exprimer le fond de ma pensée par courriel !

Pourtant le jour suivant, lorsque j'étais devant mon ordinateur, j'ai remarqué qu'elle m'avait devancée en envoyant un message dans lequel elle me présentait ses plus sincères excuses, avouant qu'elle devait encore travailler sur son caractère. C'était un beau geste, mais j'avoue que je me demande encore comment je dois réagir !

Fâchée

Chère Fâchée,

Celui qui a déclaré : « Les bâtons et les pierres peuvent briser mes os, mais les mots ne me blesseront jamais » n'était pas tout à fait dans le vrai. Les mots peuvent être hautement destructifs ! Et une fois prononcés, il est impossible de revenir en arrière !

La Bible en dit long sur les mots. Ephésiens 4.9 déclare « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent. » Nous devrions tous être conscients des répercussions considérables qu'ont nos paroles sur les autres !

Il serait tout à fait possible de rendre visite à la femme de ce pasteur retraité. Dans un esprit de prière, demandez à Dieu de vous accorder la sagesse pour que la conversation soit bénéfique à toutes les deux. Il se pourrait qu'elle ait besoin de parler à quelqu'un et que cette personne soit vous ! Plutôt que de réagir avec colère, priez et demandez à Dieu de vous accorder une dose d'amour supplémentaire.

Il y a des années, un acronyme populaire « WWJD » signifiait What Would Jesus Do ? (Qu'aurait fait Jésus à ma place ?). Bien que vous seriez tentée de donner une réponse pleine d'amertume ou de colère, il serait sage de prendre un temps de réflexion et de vous demander : « Qu'aurait fait Jésus ? » Nous devrions continuellement nous préoccuper des autres quand nous parlons, afin d'atténuer les effets destructeurs de nos paroles.

Le monde est certainement en manque de paroles douces ou tout bonnement, de gentillesse. Des gens souffrent autour de nous et plus particulièrement, au sein de nos congrégations. Je suis persuadée que Dieu vous montrera comment aider les autres à se construire, alors que nous faisons monter cette prière toute simple mais combien profonde : « Eternel, mets une garde à ma bouche, Veille sur la porte de mes lèvres ! » (Psaumes 141.3).

Dieu désire perfectionner notre caractère. Il voudrait que nous dépendions totalement de lui pour que s'effectue cette magnifique transformation. Faites confiance à Dieu pour transformer une altercation acerbe en une amitié bénie !

Amitiés,
Abigail



PRIER LES UNES POUR LES AUTRES

Si vous avez un sujet de prière particulier ou si vous souhaitez simplement que des amies dans le ministère prient pour vous, écrivez à ministerialspouses@ministerialassociation.org. A votre demande, les sujets de prière peuvent rester confidentiels. En revanche, toutes les promesses divines seront réclamées à votre intention.

Sur notre page Facebook (facebook.com/groups/ministerialspouses), tous les mercredis, vous pouvez accéder à une séance de prière, « Wednesday's Prayer Circle » (« Le cercle de prière du mercredi »).

CE TRIMESTRE, NOUS FOCALISERONS nos prières sur un sujet très important. Nous demanderons à Dieu de susciter des ouvriers au sein des Divisions de l'Église adventiste mondiale.

1. Prions pour que Dieu suscite des médecins missionnaires pour implanter des églises au sein de 830 groupes répartis dans les 11 pays formant la Division de l'Afrique centrale et orientale. (ECD)
2. Prions pour que Dieu suscite des jeunes pour implanter des églises au sein des 750 groupes répartis dans les 13 pays formant la Division eurasienne. (ESD)
3. Prions pour que Dieu suscite des missionnaires pour les villes pour implanter des églises au sein des 806 groupes répartis dans les 20 pays formant la Division intereuropéenne. (EUD)
4. Prions pour que Dieu suscite une armée d'ouvriers pour implanter des églises au sein des 948 groupes répartis dans les 38 pays formant la Division interaméricaine. (IAD)
5. Prions pour que Dieu suscite des volontaires disposés à travailler au sein des 746 groupes répartis dans les 20 pays formant l'Union du Moyen-Orient et de l'Afrique du nord. (MENA)
6. Prions pour que Dieu prépare des volontaires disposés à servir les 70 groupes au sein du champ missionnaire israélien. (IF)
7. Prions pour que Dieu prépare de jeunes professionnels disposés à implanter des églises au sein des 789 groupes répartis dans les 9 pays formant la Division nord-américaine. (NAD)
8. Prions pour que les hommes d'affaires adventistes témoignent de l'amour du Christ tout en gérant leurs entreprises au sein des 691 groupes répartis dans les 8 pays formant la Division de l'Asie-Pacifique Nord. (NSD)
9. Demandez à Dieu de créer les opportunités afin que soient formés des missionnaires qui implanteront des églises au sein des 676 groupes répartis dans les 9 pays formant la Division sud-américaine. (SAD)
10. Prions pour les 541 groupes répartis dans les 18 pays faisant partie de la Division australe et océan Indien. (SID)
11. Prions pour que Dieu suscite des jeunes disposés à former des disciples au sein des 1459 groupes répartis dans les 20 pays faisant partie de la Division du Pacifique Sud. (SPD)
12. Prions pour que Dieu appelle les enseignants et les éducateurs à la retraite à exercer un ministère au sein des 2566 groupes répartis à travers les 14 pays formant partie de la Division de l'Asie-Pacifique Sud.
13. Prions pour que Dieu suscite des guerriers de la prière qui intercèderont en faveur des 2568 groupes répartis dans les 4 pays de la Division de l'Asie du sud. (SUD).
14. Prions pour que Dieu suscite des guerriers de la prière qui intercèderont en faveur des 893 groupes répartis dans les 25 pays de la Division transeuropéenne. (TED)
15. Demandez à Dieu de susciter des infirmiers et des médecins qui implanteront de nouvelles églises au sein des 1978 groupes répartis dans les 22 pays de la Division de l'Afrique centrale et occidentale.



THIRD QUARTER 2017

Day of Prayer and Fasting

SABBATH, JULY 1

The Battle Belongs to the Lord: Fighting for Our Hearts

“Above all else, guard your heart, for everything you do flows from it.”

PROVERBS 4:23

Revival
& REFORMATION

Visit www.revivalandreformation.org
for quarterly prayer and fasting
materials and additional resources.

Save the Date: October 7 – Fourth Quarter 2017